



Pierre Dubreuil, *The First Round*, ca. 1932 – Tirage moderne au palladium, Don Tom Jacobson, Palais des Beaux-Arts de Lille © PBALille / Photo J.-M. Dautel

L'Institut pour la photographie des Hauts-de-France et le Palais des Beaux-Arts / Ville de Lille s'associent pour une journée d'étude autour de l'exposition *Pierre Dubreuil, tableaux photographiques (1872-1944)*

Pierre Dubreuil, regards croisés

10 février 2023 / 10h – 17h, auditorium du Palais des Beaux-Arts de Lille
(entrée rue de Valmy – ouverture des portes à 9h45)

Réservation obligatoire

INSTITUT
POUR LA
PHOTOGRAPHIE

PALAIS BEAUX-ARTS
LILLE

Programme journée d'étude - Pierre Dubreuil, regards croisés

MATIN

10H00-10H15 Mot d'accueil Anne Lacoste, directrice de l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France
Bruno Girveau, directeur du Palais des beaux-arts de Lille.

Introduction des commissaires : Alice Fleury et Camille Belvèze, conservatrices du patrimoine.

Michel Poivert, Professeur d'histoire de l'art, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

10H15-11H00 Pierre Dubreuil : un pictorialiste français atypique ?

Cette intervention se propose de resituer Pierre Dubreuil dans la communauté des photographes pictorialistes afin de dégager les traits de sa singularité.

Quelle a été sa réception critique lors des salons de photographie, quelles ont été ses prises de positions ? A-t-il été considéré comme un photographe pictorialiste singulier ? La question de sa « modernité » dans le contexte d'un art photographique « antimoderne » est posée.

Sylvie Astier, Docteure en histoire de l'art contemporain, IRHiS ULille

11H00-11H45 Pierre Dubreuil : son implication au sein des associations photographiques d'amateurs de Lille et de Belgique

Pierre Dubreuil rejoint le groupe d'amateurs de la jeune Société photographique de Lille, fondée en 1890.

Dans les premiers temps, il s'investit discrètement dans l'organisation, élu dans les commissions, puis peu à peu, après ses premiers succès aux expositions internationales, il prend part plus activement et partage sa pensée artistique dans quelques écrits publiés dans le bulletin de la Société.

Après la Première Guerre mondiale, il reprend une activité de sociétaire au sein de l'Association Belge de Photographie à la section de Bruxelles, ville où il réside depuis 1924. En quelques années, fort de ses participations aux Salons de renom, son talent apprécié, il devient un des membres les plus influents ; nommé président en 1930, Pierre Dubreuil aspire à vouloir développer le groupement belge.

Camille Mona Paysant, Docteure en histoire de l'art, actuellement en post-doctorat avec la Terra Foundation for American Art et l'INHA

11H45-12H30 Pierre Dubreuil et Alfred Stieglitz, une discussion par l'image

Cette intervention se propose d'explorer la nature des liens entre Pierre Dubreuil, Alfred Stieglitz et sa Photo-Sécession, référence incontournable de la scène artistique, et plus particulièrement photographique, au tournant du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle. Évoluant en Europe au sein des mêmes cercles prestigieux (Photo-club de Paris, Brotherhood of the Linked Ring), ils développent des affinités artistiques indéniables sans pour autant se croiser. Le nom de Dubreuil est peu mentionné dans les écrits du groupe, mais Stieglitz décide, à la grande surprise de l'artiste lillois, d'exposer son travail lors de l'Exposition Internationale de Photographie Pictorialiste à l'Albright Art Gallery de Buffalo en 1910. Ultime projet de la Photo-Sécession en tant qu'organisation internationale, cet événement fait date dans l'histoire de la photographie en tant que première exposition consacrée au médium dans un musée d'art américain. Le geste de Stieglitz n'est pas anodin et soulève la question : pourquoi leur relation ne s'est-elle pas développée au-delà du cadre de l'image ?

12H30-14H45 Déjeuner libre

APRÈS-MIDI

14H45-15H30 Xavier Canonne, Directeur du Musée de la Photographie à Charleroi

L'influence de l'art en Belgique dans l'œuvre de Pierre Dubreuil

Quelles furent les éventuelles sources d'influence de l'art en Belgique sur l'œuvre de Dubreuil au moment de son installation dans ce pays ?

Proviennent-elles essentiellement des arts plastiques ou peut-on explorer d'autres pistes ? Il serait opportun, en se hasardant aux hypothèses, d'examiner la situation des avant-gardes en Belgique et de rechercher d'autres influences potentielles, notamment dans le cinéma d'avant-garde.

15H30-16H15 Pauline Martin, Conservatrice, Responsable du service exposition à Photo Ellysée, Lausanne

Pierre Dubreuil face aux défis du flou

Durant la période pictorialiste, les débats sur la meilleure façon de produire le flou le plus subtil sont nombreux et virulents. Pierre Dubreuil y participe notamment par un article intitulé « De l'enveloppement » paru dans Photo-Gazette en 1903. A l'appui de ce texte et en le réinscrivant dans son contexte historique, on dressera un aperçu des enjeux posés par le flou à cette époque et les réponses parfois paradoxales qui y ont été données.

16H15-17H00 Sylvie Aubenas, Directrice du département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France

Les choses vues par Pierre Dubreuil

Dans l'œuvre singulière et toujours mal connue de Pierre Dubreuil, les natures mortes occupent une place très importante ce qui est déjà en soi remarquable. Même si de Kertesz à Man Ray nombreux sont les photographes à avoir renouvelé le genre dans l'entre-deux-guerres, Pierre Dubreuil l'aborde de manière encore différente. Sa modernité n'est pas celle des autres. Le choix et l'agencement des choses photographiées seront ici étudiés et replacés dans un contexte plus large.